Historique des Buveux de Bernache

En 1981 ,au bar des Floralies à Mazé, [Emile Joulain](http://www.ville-maze.fr/ville-maze-emile_joulain-1-4-79.html), poète patoisant, et son inséparable comparse, Marcel Chalain ont fondé la confrérie des buveux de bernache.

Après avoir philosophé autour d’un petit blanc, les deux compères ont décidé de créer une confrérie.

Dans nos assiettes ,on y mettra notre amitié et notre cœur et dans nos verres ,on y mettra de la Bernache ,le premier jus du pressoir. Le mariage des racines de notre terroir, du vent de chez nous et de l’eau de nos rivières rendront nos paysans poètes à l’heure du soir. La nappe rose du café sera passée sur un sarreau noir de paysan, un soleil ou tournesol illuminera notre chapeau de paille de vendangeur symbole des gens de la terre.

Notre emblème : un petit pichet autour du cou pour déguster la bernache ,qui montrera la grandeur de notre humilité.

Il ne nous reste plus qu’à chanter notre terroir et louer l’amitié des gars de Mazé à travers notre chapitre annuel.

Voici en quelques lignes une confrérie où règne la sympathie.

Emile Joulain a été le premier Grand Maistre de la confrérie patoisante,de sa création , en 1981 ,jusqu’en 1989 .Il fut nommée Chevalier des Arts et Métiers. Marcel Chalain lui succédera au chapitre de 1989.

En 1998 ,Françoise Besnard est élue présidente et le restera jusqu’en 1992.

Jules Frémont dit « p’tit Jules » grand complice d’Emile Joulain,fut barde depuis le décès de ce dernier et officia en tant que grand maistre au chapitre de 1992.

A cette époque ,Odette Labre prend la responsabilité de barde .Leurs qulités respectives furent officialisées à l’assemblée générale de Mars 1993.Chez les Buveux ,le rôle de grand maistre ,doyen de la confrérie ,est essentiel,même s’il ne faut pas négliger celui du Président.

Georges Sourdot prit le présidence de 1992 à 2001. En 1994 ,il dirigea progressivement l’ensemble de la confrérie de main de maistre lorsque Jules Frémont eu des problèmes de santé.

Cependant ,le p’tit Jules avec son patois et sa jovialité ,continua à rédiger des poèmes. Madeleine Charles ,vice -présidente, assura l’intérim de la présidence jusqu’en 2002.

La santé du président et du chef d’orchestre ne permettra pas à la confrérie d’organiser son chapitre de 2000.

Les 3 chapitres suivants se tiendront à Saulgé, où Odette Labre est instituée officiellement grand maistre en 2001.

Et comme les Buveux l’disent : »notre grand maistre de cœur restera le gas ‘mile. Emile Joulain, l’intemporel, a transmis son patois et ses « rimiauds »